

La Sidra de la Semaine

ב"ה



CHABBAT PARCHAT BAMIDBAR (29 IYAR 5763 / 31 MAI 2003) PIRKEI AVOT 6

37

Directeur : Rav S. AZIMOV

36^{ème} année

EDITORIAL

En attendant

Les hommes n'ont pas toujours le sens de l'attente. C'est là une réalité dont chacun peut faire l'expérience quotidienne: notre société n'est-elle pas celle de l'urgence? Urgence des réponses à donner, urgence du travail à faire, tout cela nous emporte parfois dans une déferlante de futilités dont on peut avoir peine à s'abstraire. Tout se passe comme si ce qui est aujourd'hui perçu par beaucoup comme une nécessaire immédiateté n'avait finalement pas d'autre objet que de nous faire oublier le sens et l'importance des choses qui comptent.

Il existe cependant différents types d'attente. Certaines sont stériles; elles ne valent guère mieux qu'une sorte de couloir gris et morne qui s'étendrait entre deux lieux de vie. Certes, de telles attentes ne sont guère enviables et leur vacuité même fait souvent que le point d'arrivée est aussi décevant que le voyage était ennuyeux. Ce n'est pas de ces attentes-là qu'il peut être question pour nous mais bien d'une attente dynamique, frémissante de préparatifs, pénétrée d'impatience, passage nécessaire pour un aboutissement lumineux.

C'est ce type d'attente que nous vivons actuellement, jour après jour. Voici, en effet, que la fête de Chavouot se présente déjà à l'horizon du calendrier. Voici que, très bientôt, elle sera parmi nous, nous portant à un autre plan de conscience et d'union avec D.ieu. Voici que nous attendons cet instant avec ardeur depuis plusieurs semaines et qu'au fil du décompte de l'Omer nous avons manifesté, avec notre souci d'élévation progressive, notre impatience grandissante. Cette attente-là a été fructueuse. Elle nous a permis de raffiner chaque composante de notre personnalité afin que le don de la Torah soit, pour chacun de nous, un événement que nous vivrons de toutes les forces de notre être.

Chacun a su ressentir cette attente et a accompli l'œuvre attendue. Chacun sait que le chemin qui s'étend encore devant nous a, à la fois, la brièveté du temps qui passe et la longueur de ce qui reste à faire. Mais chacun sait aussi qu'au grand rendez-vous de Chavouot, personne ne manquera et qu'à la Lumière d'en-Haut répondra celle des hommes.

H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Dans le désert

Deux montagnes occupent une place prééminente dans l'histoire juive: le Mont Sinaï sur lequel nous reçûmes la Torah et le Mont Moriah, également connu sous le nom de Mont du Temple, qui représente le lieu ultime du service humain du Créateur. Le premier s'élève dans un désert nu, quant au second, il est au cœur de Jérusalem.

Nos Sages expliquent que la Torah fut donnée dans le désert pour mettre l'accent sur le fait qu'elle est accessible à tous. Le monde civilisé se divise en "zones" ayant chacune des niveaux d'exclusivité particuliers: les passages publics, des zones réservées à certains groupes spécifiques (citoyens du pays, membres du club etc.), des maisons privées. Il y a les villes ouvertes, les villes fortes, les capitales. Le Mont du temple représente l'apothéose d'une telle hiérarchie de l'espace: nos Sages comptent dix "cercles" géographiques, chacun comprenant un domaine de sainteté ou de restriction plus grandes, depuis les bords de la Terre Sainte jusqu'à la pièce la plus intérieure, le Saint des Saints. Cela exprime l'idée que le chemin menant de l'homme vers D.ieu consiste en de nombreux niveaux par lesquels une personne doit passer avant de pouvoir continuer.

Le Mont Sinaï, par ailleurs, qui s'élève dans le désert représente un sommet accessible à tous: la Torah est offerte à tout un chacun, tout comme le désert n'a ni propriétaire ni zone privée. Cela est également évoqué par le fait que la Paracha Bamidbar ("dans le désert") est toujours lue avant la fête de Chavouot qui marque le jour où nous reçûmes la Torah, mettant à nouveau l'accent sur le fait qu'elle est aussi "accessible que le désert, à tous les habitants de la terre".

Une autre leçon que nous offre le désert sans limite est que la véritable maîtrise de la Torah requiert le *Messirat Néféch*, un engagement et un sacrifice sans équivoque. Dans chaque domaine, il existe des frontières qui indiquent jusqu'où l'on peut aller. Le *Messirat Néféch* signifie que l'on ne reconnaît pas de frontières à ses capacités, ou d'obstacles qu'on l'on n'est pas "censé" surmonter. Selon les mots du Midrach, "celui qui ne s'abandonne pas comme s'il était un désert, ne peut acquérir la Torah".

Le camp

La Torah fut donnée dans le désert. Mais où exactement dans le désert? Le Talmud cite deux versions de la manière et du lieu où survint la transmission de la sagesse divine à l'homme. .../...

CHABBAT PARCHAT BAMIDBAR

Paris et Région Parisienne

Entrée : 21h23 Sortie : 22h47

(à partir du dimanche 25 mai)

Heure limite du Chema : 9h 54

Pose des Téfilines : 4h 35

PROVINCE	
Bordeaux 21.14	Montpellier 20.49
Grenoble 20.49	Nancy/Metz 21.02
Lille 21.22	Nice 20.39
Lyon 20.56	Strasbourg 20.54
Marseille 20.45	Toulouse 21.02

Horaires d'entrée du Chabbat

Vivre avec la Paracha

(suite de la page 1)

Toutes deux tombent d'accord pour dire que "les principes généraux" de la Torah furent révélés au Mont Sinai (sous la forme des Dix Commandements et de la communication à Moché pendant les 40 jours qu'il passa sur la montagne). En ce qui concerne les détails de la Torah, Rabbi Yichmaël est de l'opinion qu'ils furent communiqués à Moché dans le Michkan, le sanctuaire portable que le Peuple Juif érigeait à chacune de ses 42 étapes dans le désert. Rabbi Akiva n'est pas d'accord, soutenant que "les principes généraux et tous les détails de toutes les lois furent enseignés au Sinai". Le Michkan était le précurseur du Temple. Il constituait l'épicentre du camp israélite, le plus intérieur d'une série de périmètres qui marquaient successivement des domaines plus saints comme le serait le Temple sur le Mont Moriah. Le Michkan (consistant en un "Saint des Saints, un sanctuaire moins limité d'accès et une cour extérieure) était entouré par le camp des Léviim, qui était à son tour encerclé par les campements des douze tribus d'Israël. En d'autres termes, le camp israélite avec le Sanctuaire en son cœur représente la "civilisation" du désert dans un espace structuré, divisé en zones, elles-mêmes catégorisées par leur fonction, leur sainteté et leurs limites.

A la lumière de ce qui précède, nous pouvons comprendre le sens plus profond de la dissension entre Rabbi Yichmaël et Rabbi Akiva. Alors que tous deux sont d'accord sur le fait que la Torah fut donnée dans le désert, c'est-à-dire qu'elle est ouverte à tous et qu'elle doit être abordée dans un esprit de *Messirat Néféch*, Rabbi Yichmaël le voit comme la qualité élémentaire "générale" de la Torah qui doit être suivie d'une étude structurée de ses détails. Pour lui, le *Messirat Néféch* doit exister dans l'arrière-plan mais la véritable poursuite de la

Torah doit être "civilisée" et balisée par les mêmes lois et frontières que celles qui s'appliquent à chaque entreprise sainte. Néanmoins, Rabbi Akiva soutient qu'à la fois "les principes généraux et les détails de toutes les lois furent prononcés au Sinai", que l'universalisme de la Torah imprègne tous ses domaines et que l'abandon de soi à son étude doit être total et tout embraser. La Torah, pour Rabbi Akiva, est toute désert: un terrain ouvert de *Messirat Néféch* sans aucune restriction.

Le parfait et le passionné

Ces deux perspectives de la Torah trouvent leur reflet dans la vie de chacun des protagonistes. Rabbi Yichmaël fut un érudit durant toute sa vie et un Cohen Gadol (Grand Prêtre). Rabbi Akiva était le descendant de convertis au Judaïsme et jusqu'à sa quarantième année, un berger ignorant qui, selon ses propres dires, éprouvait une haine immense à l'égard des érudits en Torah. Ainsi Rabbi Yichmaël et Rabbi Akiva représentent-ils les chemins respectifs du Tsaddik, le juste parfait qui suit le programme de toute sa vie pour développer le bien en lui et dans le monde, et du Baal Techouvah, qui se projette des profondeurs de l'iniquité jusqu'aux hauteurs de ses accomplissements. La route du Tsaddik est ordonnée et sans surprise; pas à pas, il monte les marches de la Torah pour accroître sa connaissance de D.ieu et son union avec Lui. La vie du Baal Techouvah implique des chutes brutales et des montées météoriques. Le Tsaddik intériorise son *Messirat Néféch* et construit par-dessus une civilisation sainte; le Baal Techouvah l'agite pour parvenir à une vie pleine d'enthousiasme.

Ces deux approches à la Torah doivent être adaptées et adoptées, combinant la perfection ordonnée de Rabbi Yichmaël à la force et la passion de Rabbi Akiva.

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maimonide)



Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Samedi 31 mai - 29 Iyar

Mitsva positive n° 74: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné selon lequel tout homme guéri de son flux séminal apportera un sacrifice qui consiste en ceci: deux tourterelles ou deux jeunes colombes, l'une comme expiatoire, l'autre comme holocauste. C'est l'offrande de l'homme souffrant de flux séminal dont la purification n'est pas complète jusqu'à ce qu'il l'ait apportée.

Mitsva positive n° 77: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné qu'un lépreux guéri de sa lèpre doit apporter un sacrifice, composé de trois bêtes: un holocauste, un expiatoire et une offrande délictive, ainsi qu'une mesure d'huile. S'il est pauvre, il peut apporter un agneau comme délictif et deux pigeons ou deux jeunes colombes, l'une comme holocauste, l'autre comme sacrifice expiatoire. Le lépreux est le quatrième de ceux dont le pardon complet n'est accordé qu'après avoir apporté le sacrifice.

Dimanche 1^{er} juin - 1^{er} Sivan

Mitsva négative n° 106: C'est l'interdiction qui nous est faite de remplacer une bête consacrée par une autre. C'est ce qu'on appelle "Temoura".

Mitsva positive n° 87: Il s'agit de l'obligation selon laquelle l'animal désigné pour remplacer un autre (destiné à être sacrifié) sera considéré comme sanctifié.

Lundi 2 juin - 2 Sivan

Mitsva négative n° 107: C'est l'interdiction qui nous a été faite de changer la destination d'une offrande en la consacrant à un autre sacrifice.

Mitsva positive n° 107: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint selon lequel l'on devient impur au contact d'un mort.

Mardi 3 juin - 3 Sivan

Mitsva positive n° 107: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint selon lequel l'on devient impur au contact d'un mort.

Mercredi 4 juin - 4 Sivan

Même étude que le 3 Sivan

Jeudi 5 juin - 5 Sivan

Même étude que le 3 Sivan

Vendredi 6 juin - 6 Sivan

Même étude que le 3 Sivan

FREE OPTIC

01.45.39.82.02

207, rue Raymond Losserand - 75014 Paris
M^o: Porte de Vanves

- 50% sur toutes les montures
Libre à vous de payer plus cher ailleurs!!

Prise en charge mutuelle

<http://site.voila.fr/m.freeoptic>

Fermé Chabbat - Ouvert le dimanche sur RDV

Inter Pelle

Fabricant de cuir et peaux lainées
Grossiste
Destockage
de **-30% à -60%**

7, rue de Marseille
75010 Paris
01 40 18 42 60

Ouvert le 71, Quai de Valmy
dimanche 75010 Paris
01 42 45 38 80

ART DE LA MAISON



EXPO-DEPOT
Jusqu'à **- 40%**
sur les prix du marché
Lits gigognes - Consoles
Canapés

"Paris Confort"

125 av. Ledru Rollin - 75011 Paris
Tél: 01 56 98 00 33

Haïm NAOURI

Pâtissier - Traiteur

Cacher Beth Din de Paris

Organisation de toutes vos réceptions

Petit déjeuner à partir de 8€ / pers.
12 pièces (mini 50 pers.)
Mariage - Bar Mitsva Henné à partir de 38€ / pers. (mini 100 pers.)
+ 1 pièce montée offerte

122 Bd de Belleville - 75020 Paris

01 47 97 16 70
06 13 40 00 40

Rav Gavriel Yossef est un 'Hassid de Viznitz qui habite à Monsey, non loin de New York. C'est un descendant de Rabbi Israël Baal Chem Tov.

Au mois de février 2002, il partit en voyage organisé à Lyzensk en Pologne pour se recueillir sur la tombe de Rabbi Elimé'h. Puis, tout seul, il se rendit en Russie pour se recueillir dans d'autres cimetières avant de rejoindre son groupe dans la ville de Viznitz.

Le vendredi 25 Adar, au matin, Rav Gavriel Yossef arriva à Berditchev: au cimetière, il pria près de la tombe de Rabbi Lévi Its'hak. A trois heures du matin, il reprit la route dans un taxi en direction de Zitomir.

Après la prière du matin, il se prépara pour le long voyage de retour, environ 350 kms, vers Viznitz, où il espérait arriver à temps afin de passer Chabbat avec ses compagnons. Alors qu'il était déjà arrivé dans la région de Kaménitz Podolsk, il fut arrêté à un barrage. Un policier fit comprendre à Rav Gavriel Yossef qu'il devait sortir de la voiture et le suivre dans un bâtiment administratif, ce qu'il fit. Au début Rav Gavriel Yossef pensait qu'il s'agissait d'un poste de police local et même quand il constata que le bâtiment n'avait rien d'officiel, il se dit que c'était ainsi que les choses se passaient en Ukraine.

Le policier examina son passeport et lui posa toutes sortes de questions, certaines sans aucun rapport avec les règles de la circulation ou les lois internationales. Par chance, le policier parlait anglais, ce qui facilitait bien entendu la conversation.

Soudain, le policier saisit un pistolet. C'est alors seulement que Rav Gavriel Yossef comprit qu'il n'avait pas affaire à un policier mais à un brigand !

"L'argent !" hurla le "policier".

Rav Gavriel Yossef sortit de ses poches

tout l'argent qu'il avait emporté pour la poursuite de son voyage.

Il espérait ainsi être quitte mais le brigand avait d'autres plans.

"Si je vous libère, vous allez me dénoncer ! dit-il. Il ne vous reste qu'une minute à vivre. Priez et préparez-vous à abandonner cette vie avant que je vous tire une balle dans la tête !" dit-il sèchement.

Une sueur froide recouvrit Rav Gavriel Yossef. Tremblant comme une feuille, il tenta d'expliquer qu'il n'habitait pas la région et ne risquait pas d'aller se plaindre auprès des autorités, il n'en avait d'ailleurs pas le temps etc... Mais le tueur ne se laissa pas impressionner. Rav Gavriel Yossef le supplia:

"Vous avez l'argent. A quoi vous servirait ma vie ? J'ai douze enfants, trente petits-enfants ! Ayez pitié d'eux !"

Le brigand était inflexible: "Il ne vous reste qu'une demi-minute !"

Rav Gavriel Yossef lui proposa alors d'autres objets de valeur qui se trouvaient dans la voiture mais le bandit n'en avait cure: de toute manière, les biens de sa victime lui étaient déjà acquis.

Soudain Rav Gavriel Yossef se souvint que, lors du voyage, il avait écouté un cours de Torah sur cassette audio: la personne qui donnait des cours avait raconté que, lorsqu'on se trouve en danger, il est recommandé de mentionner le nom de Rabbi Israël Baal Chem Tov: "Israël Ben Eliézer VeSarah !". C'est donc ce qu'il fit immédiatement, encore et encore, tout en suppliant le "policier" de le laisser en vie.

Celui-ci dirigea son arme vers le front de Rav Gavriel Yossef. Avant qu'il ne tire, Rav Gavriel Yossef tenta encore une fois de l'adoucir: "Faites-moi suivre par un de vos hommes pour vous assurer que je me rends

directement à Medziboz et que je ne vais pas porter plainte à la police !". Il avait voulu dire "Viznitz" mais sans y faire attention et parce qu'il n'avait pas arrêté de penser au Baal Chem Tov, il avait dit: "Medziboz", qui était justement la ville de Rabbi Israël Baal Chem Tov.

C'est alors que le brigand se calma: "Vous avez dit: Medziboz ?" dit-il en baissant son pistolet. "Qu'allez-vous faire à Medziboz ?"

Rav Gavriel Yossef ne voulut pas se reprendre de peur de perdre la confiance de son interlocuteur.

"A Medziboz est enterré un grand Sage dont je suis le descendant; je désire prier près de sa tombe".

L'Ukrainien le regarda droit dans les yeux. "Votre grand-père s'appelle-t-il le Baal Chem Tov ?" demanda-t-il d'une voix étranglée.

"Oui" répondit Rav Gavriel Yossef, de plus en plus étonné: en effet, comment ce non-Juif, ce tueur potentiel, connaissait-il le Baal Chem Tov au point qu'il prononçait son nom sans l'écorcher ?

Il avait maintenant posé le pistolet sur la table. Il sortit de sa poche les billets qu'il avait volés et les rendit à Rav Gavriel Yossef.

"En ce qui me concerne, vous êtes libre de vous rendre à Medziboz !"

Rav Gavriel Yossef était stupéfait.

"Savez-vous pourquoi j'ai brusquement changé d'avis ? demanda l'Ukrainien. Quand mon grand-père était encore en vie, il me parlait souvent d'un grand Sage juif, le Baal Chem Tov. Il disait que cet homme pouvait réaliser des miracles. Il m'avait même fait promettre de ne jamais faire de mal à l'un de ses descendants... !"

Le temps passait: Rav Gavriel Yossef calcula qu'il n'avait plus le temps d'arriver à Viznitz avant Chabbat. Il reprit son taxi et indiqua au chauffeur la direction: "Medziboz" !

Il passa la journée du Chabbat seul, en compagnie – si l'on peut dire – de son défunt aïeul. Ce fut une journée mémorable durant laquelle il ressentit une inspiration spirituelle incomparable: il put se remettre du choc et remercier D.ieu pour le grand miracle qu'Il avait réalisé par le mérite de son aïeul dont le nom était même connu d'un tueur ukrainien.

Traduit par Feiga Lubecki

Étincelles de Machia'h Retirer le cœur de pierre

Décrivant le temps de Machia'h, le prophète Ezéchiel (36: 26) annonce: "Et Je retirerai le cœur de pierre de votre chair". L'idée du verset semble évidente: aujourd'hui, notre cœur ne ressent pas, à l'instar d'un cœur de pierre, lorsque Machia'h viendra, cela sera réparé.

Cependant, pourquoi parler d'un cœur de pierre" et non d'un "cerveau de pierre" qui ne comprend pas ? En fait, en ce qui concerne la compréhension, chacun doit faire effort par lui-même. C'est précisément grâce à cet effort personnel que le "cœur de pierre" sera retiré par D.ieu.

(d'après Séfer Hasi'hot 5748, vol. I, p. 311)

H.N.

Le coin de la Hala'ha

Qu'est-ce que la bénédiction des Cohanim?

Les Cohanim, descendants d'Aharon (le frère de Moïse) ont reçu l'ordre de bénir, avec amour, le peuple juif. En Israël, cela s'effectue chaque jour, après la "Amida" du matin. En dehors d'Israël, ceci n'a lieu que lors des jours de fête, "Yom Tov", après la prière de Moussaf.

En présence d'au moins dix Juifs (les Cohanim compris), l'officiant invite les Cohanim à bénir l'assemblée. Auparavant, ils auront retiré leurs chaussures et les Léviim (descendants de la tribu de Lévi) leur auront lavé rituellement les mains, comme cela se passait dans le Temple.

Un Cohen qui a déjà prononcé les bénédictions dans une synagogue, peut les prononcer à nouveau dans une autre synagogue.

Pour bénéficier de la bénédiction des Cohanim, les fidèles si possible debouts, doivent se trouver devant eux ou de côté, mais non derrière eux. Tous les Cohanim présents prononcent la bénédiction ensemble. L'assemblée répond "Amen" après la bénédiction puis après chaque verset. On ne regarde pas les Cohanim pendant qu'ils prononcent les bénédictions: les hommes se couvrent donc le visage avec le grand Talit, les enfants restent avec leur père sous le Talit et les femmes et jeunes filles regardent par terre ou dans leur livre de prières.

Pendant que l'officiant chante les trois derniers mots et avant que les Cohanim ne les répètent, on dit à voix basse la prière pour que soient annulés les mauvais rêves et que se réalisent les bons rêves.

F. L. (d'après Rav E. Wenger)

VENTE EN ENTREPOT
RÉSERVÉE À LA COMMUNAUTE

COSTUMES GRANDES MARQUES

Vendus sans profit

Costumes
"grandes marques"

de 1800F à 3500F

Vendus

106 € (695F)

137 € (898F)

167 € (1095F)

175 € (1148F)

Chemises
de "Marques"

de 300F à 450F

Vendues

20 € (131F)

Cravates
"Griffées"

de 300F à 400F

Vendues

16 € (105F)

Dimanche 1^{er} et Lundi 2 Juin 2003
de 10h30 à 19h

ESPACE ÉVÈNEMENT PRESTIGE

15 rue du Pont aux Choux - 75003 Paris (fond de cour)
M° St Sébastien Froissart - Entre Bastille et République

Depuis 1991
au service de la
communauté

LIBRAIRIE
NESS

En plein
centre
de Créteil

vous annonce

Dimanche 1^{er} Juin

de 10h à 20h non-stop

GRANDE FOIRE EXPO DU LIVRE KODECH

TRÈS GRAND CHOIX DE LIVRES
À PRIX IMBATTABLES

-15%

-20%

-30%



A l'occasion de Chavouot,
PROMOTION sur le fameux
coffret du Houmach-Rachi traduit mot-à-mot

VALABLE UNIQUEMENT
LE DIM. 1^{er} JUIN

100 € au lieu de 150 €

Dimanches 22 & 29 Juin

GRANDE BRADERIE ANNUELLE

SUR DE TRÈS NOMBREUX OUVRAGES
EN FRANÇAIS ET BILINGUES, OBJETS CADEAUX
JUDAICA, JEUX, MUSIQUE ETC...

LIBRAIRIE NESS

60 av. du Gl Billotte - 94000 Créteil

Tél: 01 43 99 09 97

3

DATES

À RETENIR

D'URGENCE

Le monde de la musique juive

K7 audio et vidéo, CD et CD Rom, DVD

28 Bd Albert Camus - 95200 Sarcelles



Possibilité de commander par:

☛ Tél: 01 34 04 02 90

☛ Fax: 01 34 04 03 90

☛ E-mail: galpaz@free.fr

Horaires:

Lundi au jeudi: 10h - 19h

Vendredi: 10h - 14h

Dimanche: 9h 13h

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

GARAGE DIRECT AUTO

Agréé par
les assurances

CARROSSERIE

Peinture au four



Toutes marques

Mécanique
d'entretien



Demander

M. Samuel

à 5 mn de la
Porte de Pantin

43 chemin des Vignes - 93000 Bobigny

Tél: 01 48 44 00 88 - Fax: 01 48 10 98 58

Bus 151 : Les Vignes (fond de cour à gauche)